Du normal et du particulier

Jean-Frédéric Vergnies

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2495>

DOI : 10.4000/formationemploi.2495

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2006

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Jean-Frédéric Vergnies, « Du normal et du particulier », *Formation emploi* [En ligne], 96 | octobre-décembre 2006, mis en ligne le 14 décembre 2009, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2495> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.2495>

Du normal et du particulier

En France, négociations collectives et grilles de qualification ont longtemps constitué la référence des normes dans la relation entre formation et emploi. À l'occasion de ce numéro issu des *Journées de sociologie du travail 2005*, Marie Buscatto nous rappelle en introduction les multiples débats sur la qualification au travail. Elle montre combien les réflexions se déplacent de la norme et des qualifications objectivées vers des logiques plurielles, face à un monde devenu complexe et multifforme. Dans cette perspective, les articles de ce numéro interrogent des situations particulières, novatrices ou à la marge.

Les centres d'appels préfigurent-ils les usines du futur où même la subjectivité, l'implication des salariés sont contrôlées par la hiérarchie ? (José Calderon). Comment faire reconnaître ses qualifications alors qu'on est embauché parce qu'on n'en possède pas au départ ? Par exemple, comment peuvent être reconnues les qualifications d'intervenants éducatifs qui ne sont pas éducateurs spécialisés, mais qui sont embauchés pour faire le travail que ces derniers ne veulent pas faire ? (Capucine Bigote). Par ailleurs, les mesures pour l'emploi, comme le dispositif emplois-jeunes, ne proposent-elles pas parfois des conditions de travail si peu qualifiantes que les jeunes sont dépossédés de leurs qualités initiales ? (Gérard Boudesseul).

À l'inverse, les doctorants, comme les diplômés d'un baccalauréat professionnel, peinent à faire reconnaître la valeur de leur formation et de leur expérience. Les doctorants, considérés d'abord comme des étudiants, ne sont-ils pas aussi les chevilles ouvrières de la recherche dans les sciences expérimentales ? (Séverine Louvel). Les titulaires d'un baccalauréat professionnel ont atteint un niveau de réussite scolaire souvent inespéré au moment de l'orientation ; pour autant, cette réussite n'est-elle pas remise en question face aux difficultés d'insertion ? (Sophie Devineau).

Enfin, hors dossier, l'article de l'économiste Benjamin Dubrion interpelle également les logiques des qualifications et des compétences en analysant les dispositifs d'évaluation du travail dans les formations du supérieur en apprentissage.

Ainsi, le particulier nous permet d'interroger la norme, ses inflexions et ses évolutions.

Bonne lecture.

Jean-Frédéric Vergnies, rédacteur en chef